



L'agenda d'avril

Les rencontres régulières page 4

Samedi 2

Retraite paroissiale à Notre-Dame de la Gare
Aumônerie 16h retour camp de ski et 3^e scrutin
célébré à Sainte-Rosalie lors de la messe de 18h30
suivie d'un dîner débat avec parents et familles*

Dimanche 3

Catéchuménat rencontre à 11h
ACE récollection de 10h à 16h

Lundi 4 Conseil pastoral 20h30

Samedi 9

Équipe synodale 10h 'coresponsable dans la mission'
Éveil à la foi 15h*

Dimanche 10

Catéchisme CE1, rencontre à 9h45
Mission Marché Blanqui. R.D.V. 10h
Catéchuménat rencontre à 11h

Jeudi 14

Aumônerie 6^e/5^e 17h séance suivie de la célébration
de la Cène messe à 18h30

Dimanche des Rameaux

Sam 9 Messe à 18h30
et dim 10 Messes à 9h et 11h

Semaine Sainte du lun 11 au dim 17 avril

Mardi et mercredi Messes en semaine à 8h30.
Jeudi/vendredi/samedi Office des ténèbres 8h30

Mercredi 13 avril Messe chrismale à 18h30 à
Saint-Sulpice

Jeudi saint (jeu 14) Célébration de la Cène à 19h

Vendredi saint (vend 15)

Chemin de Croix dans l'église à 12h30 et 15h
Office de la Passion à 19h

Samedi saint (sam 16) Vigile Pascale à 21h

Baptême d'Emma et Germain

Dimanche de Pâques (dim 17)

Messes à 9h et 11h

Vendredi 15 avril

Quête pour les Lieux saints

Samedi 23

Conf. St Vincent-de-Paul repas de fraternité 12h30
Aumônerie 6^e/5^e 12h Retraite communion et Pro-
fession de foi 10h-21h avec remise de la Croix par
les parents. 19h45 journée à Sainte-Rosalie

Lundi 25 Conf. St Vincent-de-Paul café du lundi
14h45

Jeudi saint, fête du sacerdoce

Ce mois d'avril va s'articuler autour de Pâques et du Triduum pascal, lequel commencera par le jeudi saint, fête des prêtres. Occasion de vous confier quelques mots sur le sacerdoce, de partager quelques éléments de ce qui constitue le cœur de ma vie.

Ce jeudi saint est marqué par le lavement des pieds, le geste du service par excellence ! Imagine-t-on plus belle illustration du sacerdoce que ce geste ? Ma joie d'être prêtre, la source de ma vocation, le sens de mes journées pourraient se résumer dans ce lavement des pieds. La joie de servir Dieu et mon prochain : *pas de plus grande joie que de donner sa vie pour ceux, et Celui, qu'on aime*. Aider un camarade dans ses devoirs, porter le sac d'un plus jeune ou tenir une carte en camps scouts, nourrir ou laver un grabataire en Afrique m'ont appris, peu à peu, la joie profonde qu'il y a à servir. Et le sacerdoce se vit pour moi dans la continuité de ce service. « Serviteurs de votre joie » : c'est ainsi que Benoit XVI définit les prêtres, et je m'y retrouve tout à fait.

Évidemment le service peut amener à certaines responsabilités, et celles-ci montent parfois à la tête. L'autorité confiée pour conduire, pour faire grandir, se transforme alors tristement, tragiquement, en pouvoir et le service devient cléricisme. Une vigilance constante est véritablement indispensable pour éviter ces abus. Seulement *au commencement* du sacerdoce, de la vocation de chacun, *il n'en était pas ainsi*. Le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun. C'est une vocation qui est reçue, discernée. On se forme pendant 7 ans pour y répondre le mieux possible, on apprend à quitter une maison, une profession, des projets familiaux parce qu'on est de plus en plus nourri et comblés par la joie de servir et de donner au monde le Christ dans l'Eucharistie.

Chacun à notre façon, chacun selon notre vocation propre, nous sommes appelés à servir. Chacun également nous risquons d'être grisés, tentés par le pouvoir. L'antidote à ce cléricisme n'est pas tant dans une démocratisation de l'Église - c'est Dieu qui nous appelle à son service - mais dans ce geste répété du lavement des pieds, de s'abaisser pour se mettre humblement au service de Dieu et de notre prochain.

Du fond du cœur, je vous dis ma joie profonde d'être prêtre et mon désir, maladroît mais constant, d'être serviteur de votre joie.

Père Arnaud MOUGIN



Résurrection

Au cours de chaque messe dominicale nous professons à deux reprises notre foi en la résurrection, celle du Christ et la nôtre. Et pourtant au-delà des formules liturgiques, nous sommes souvent comme les apôtres après la Transfiguration, qui se demandaient entre eux ce que pouvait bien signifier « ressusciter d'entre les morts » (Marc 9,10). Cette incise, qui ne se trouve pas dans les autres évangiles, provient d'un témoin oculaire, Pierre en l'occurrence, dont Marc nous transmet le témoignage. Comme eux nous sentons bien qu'il ne s'agit pas du retour à la vie d'avant, mais de l'entrée dans la vie éternelle. Pourquoi renâclons-nous devant cette vérité de foi alors que l'incarnation du Christ et sa mort pour nos péchés sont tout aussi extraordinaires ?



En vérité la Résurrection du Christ est le fondement de notre foi, qui sans cela n'a aucun contenu, comme le dit saint Paul (1 Cor 15, 14). Si l'homme,

lui aussi, est promis à l'immortalité « c'est parce qu'il est connu et aimé de Dieu », qu'il est appelé par Lui et qu'il peut Lui répondre. Non seulement Dieu « veut l'éternité, mais Il la réalise et Il l'est Lui-même ». Ce sont les paroles mêmes de Jésus : « Je suis la Résurrection et la Vie ; celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11,25).

Personne n'a vu la Résurrection, mais le Christ ressuscité lui-même a été vu, touché, côtoyé par ceux qui l'avaient suivi et sur le témoignage desquels nous fondons notre foi. Quant à notre résurrection à nous, la résurrection de la chair professée en fin des symboles, elle recèle pour nous encore beaucoup de mystère. Il faut souligner ici que « le message biblique ne promet pas l'immortalité à une âme séparée, mais à l'homme tout entier ». La chair ici signifie que Dieu ressuscite tout homme et que nous ressusciterons comme personnes en notre humanité, corps et âme indissociables. Si, comme le dit saint Paul aux Corinthiens : « la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité » (1 Co 15, 50). Ce n'est donc pas avec un corps soumis à la biologie et à la physique, mais un corps délivré de ces contingences comme l'était le corps du Christ ressuscité, qui pourtant mangeait, buvait et faisait la cuisine pour ses apôtres. La Vierge Ma-

rie, dont le Pape Pie XII a proclamé en 1950 l'assomption corps et âme à la gloire du ciel, est la première et la seule d'entre nous à en avoir bénéficié jusqu'à maintenant. Ce dogme, dont il n'y a aucune preuve matérielle, est fondé sur la seule foi de l'Église depuis l'origine.

Par le baptême nous sommes déjà morts et ressuscités dans le Christ, mais cette résurrection n'est pas encore manifestée, alors que nous vivons déjà en Dieu pour peu que nous répondions à son amour. C'est pourquoi le corps, objet d'un grand respect est encensé lors des obsèques chrétiennes. L'affirmation de la résurrection et de la vie éternelle clôt le Crédo. C'est l'aboutissement de notre foi et du dessein de Dieu sur l'homme. « L'homme sait que la résurrection n'est pas un vain mot. De toutes les promesses du monde à venir, la plus belle n'est-elle pas celle des corps glorieux ? ».

Alors réjouissons-nous de ces fêtes pascales où nous célébrons le Christ ressuscité, vainqueur de la mort, prémisses de notre résurrection future, où nous verrons Dieu face à face.

Cat. Joseph RATZINGER . La foi chrétienne hier et aujourd'hui. Éditions du Cerf, 2005, p. 253

Ibid.-P. 250.
François HUGUENIN. La Nuit, comme le jour est lumière. Éditions du Cerf, 2022, p. 126.

Le serviteur

Que signifie être un humble serviteur dans la vigne du Seigneur ? Il faut retourner la terre, enlever les pierres, planter un bon cépage et puis il faut aussi creuser un pressoir selon les paroles d'Isaïe (5, 2) et enfin il faut attendre l'éclosion de bons raisins. Ces soins de la terre, cette patiente attente de l'éclosion des grains de raisin, sont une belle image du ministère de tout baptisé. Voilà le travail du serviteur de la vigne et nous participons avec lui au soin de cette vigne qu'est l'Église en reprenant son enseignement et en nous en faisant apôtres.

Nous avons un bel exemple de Jésus qui se fait notre serviteur quand il se met à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds. On nous précise même qu'il enlève son manteau et met son tablier (Jn 13, 4). Mais ce qui est important c'est justement la question qu'il pose après à ses disciples : comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Et



Calvaire de Plougastel-Daoulas

Jésus explique ce que c'est que d'être le Maître et le Seigneur.

Ce n'est pas ce que nous imaginons, une situation de pouvoir où la volonté du Maître et du Seigneur serait toute puissante. C'est justement de se mettre à genoux devant l'autre pour lui laver les pieds, un rôle qui était réservé aux serviteurs. Le Maître et Seigneur ce n'est pas celui qui impose sa volonté mais celui qui est au service des autres et les apôtres, comme nous, ont beaucoup de mal à comprendre parce que

se mettre à genoux devant l'autre ce n'est pas une attitude courante. Elle ne peut être comprise que dans la prière et dans la transfiguration du visage de l'autre si nous acceptons de voir en lui le visage du Christ.

Il y a dans l'Évangile un moment où Jésus explique aux apôtres ce qu'il entend par serviteurs et ce passage est si important que les évangiles de Matthieu, Marc et Luc le rapportent tous les trois mais chacun avec des nuances différentes. Vous savez bien que les enfants se disputent y compris quand ils jouent pour savoir qui va être le chef. Les adultes ne se disputent pas de la même manière en se tapant dessus mais de manière plus sournoise, plus calculatrice. Or voilà que pour les apôtres c'est la même chose puisqu'ils se disputent non pas sur des idées mais sur la prééminence de l'un d'entre eux et Luc nous dit qu'ils en arrivèrent à se quereller pour savoir

Christine PELLISTRANDI

qui leur semblait le plus grand. Mais Jésus intervient et renverse la perspective. Il explique que pour eux il ne doit pas en être comme des relations qui régissent les gens ordinaires dans le monde. Que celui qui commande prenne la place de celui qui sert rapporte Luc 22, 26. Comme ils ne semblent pas comprendre du premier coup, Jésus insiste et pose une deuxième fois, la question : qui est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? Et Jésus explique qu'il est, lui, au milieu d'eux, à la place de celui qui sert.

Saint Paul explique que nous ne devons pas agir par rivalité, par ambition mais qu'il faut accepter de regarder les autres comme supérieurs à nous-mêmes. Humainement c'est impossible et notre premier réflexe est de regarder d'abord les défauts des autres et de nous féliciter à l'intérieur de nous-mêmes du fait que nous sommes très contents de nous. Saint Paul justifie son enseignement en proposant de regarder le Christ qui était de condition divine et qui n'a pas retenu jalousement le rang qui l'égalait à Dieu mais qui a pris la condition de servi-

teur et qui s'est abaissé jusqu'à mourir sur une croix (Ph2). Mourir sur une croix comme un esclave, c'est ce qui se passe pour Jésus alors que Paul aura la tête tranchée, supplice réservé au citoyen romain. Sa tête effleurera le sol trois fois donnant naissance à une source dont on entend l'écoulement au lieu dit des trois fontaines à Rome. S'abaisser voilà le maître mot si contraire à notre époque et voilà ce que Jésus nous montre tout au long de son chemin de croix en portant sur ses épaules le fardeau de nos orgueils insatiables.

Catéchumènes, en chemin vers le baptême

Catherine BUC et Yves MARFAING

Entretien entre Emma Maurin et Catherine BUC

Emma, qui êtes-vous et comment avez-vous été amenée à faire la démarche de vous préparer au baptême ?



J'ai 26 ans et suis originaire de Nice. Je suis arrivée à Paris il y a 3 ans pour y travailler et j'habite tout près de l'église Sainte-Rosalie. Ma famille est de tradition chrétienne et seuls

mon frère et moi ne sommes pas baptisés, nos parents ayant voulu nous laisser le choix de faire cette démarche par nous-mêmes. Dans ma famille je suis entourée de personnes croyantes, en particulier mes cousins proches avec qui je vais occasionnellement à la messe. J'ai décidé de me préparer au baptême lorsque mon cousin m'a demandé de devenir la marraine de son enfant. Ce chemin de préparation au baptême représentait pour moi l'occasion de confirmer et approfondir la foi que j'avais en moi depuis mon enfance.

Pouvez-vous nous parler de votre préparation au baptême et de ce qu'il représente pour vous ?

J'ai commencé mon parcours de préparation en septembre 2020 et suis accompagnée depuis par Jean Bisiau. Ce cheminement m'a permis d'approfondir ma foi et ma connaissance de Jésus et des textes bibliques mais aussi de prendre le temps de me poser beaucoup de questions sur moi-même, sur mes valeurs et sur ce que je veux être. Dans le cercle de mes amis, où jusqu'à présent la question de la religion n'était jamais abordée, cela a aussi été l'occasion d'échanger sur le sujet et

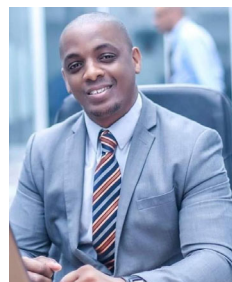
m'a permis de découvrir que d'autres que moi étaient pratiquants ou en recherche. J'ai même entraîné de temps en temps ma colocataire, croyante également, à la messe.

Le baptême représente pour moi l'accomplissement de ce parcours et l'entrée dans la communauté des croyants, dans laquelle j'ai découvert la force des liens d'amour.

Quelle pourrait être votre place dans la paroisse demain ?

J'ai été frappée par l'accueil chaleureux des paroissiens et ai envie d'y rester. Je réfléchis à ce que je veux y faire. Je voudrais m'engager pour aider les autres et rendre un peu de ce que j'ai reçu.

Entretien entre Germain Crouard et Yves MARFAING



Germain a 43 ans et a connu Saint-Rosalie grâce à son oncle et sa tante qui habitent dans notre quartier et l'ont aidé à concrétiser son désir d'être baptisé. Ils

sont ainsi devenus son parrain et sa marraine.

Germain est déjà bien établi dans la vie familiale et professionnelle. Sa famille comprend trois enfants, l'aînée a 22 ans et un bébé est attendu pour le mois de mai. Il est à la tête de trois sociétés qui sont engagées dans la formation continue du personnel des aéroports et aussi dans le transport des personnes de leur domicile vers ces sites.

Germain a débuté son parcours catéchuménal en 2020 dans notre paroisse. Il est accompagné depuis le début par

Marie-France Dumas, avec qui il échange chaque semaine en communication Visio. Ce moyen est pratique pour lui, qui habite et travaille à Ivry sur Seine. Il apprécie beaucoup ces moments, les explications fournies par Marie-France dont il loue la disponibilité et la compétence. Ses incertitudes ont été levées, il se sent prêt à recevoir le baptême et à rejoindre la communauté des croyants.

Plusieurs étapes ont jalonné son parcours. Il était présent à Saint-Sulpice le 5 mars pour l'appel décisif aux catéchumènes de Paris. Une écharpe violette lui a été remise représentant le pardon. Le 6 mars, une cérémonie s'est déroulée durant la messe à Sainte-Rosalie avec le Père Hubert : Germain a reçu une bénédiction sur le front, l'imposition de la main sur la tête et l'onction du Saint chrême. La dernière étape a eu lieu le dimanche 27 mars : Germain a reçu les textes du « *Je crois en Dieu* » et du « *Notre Père* » qui ont été récités devant l'assemblée durant la messe. Germain sera baptisé au cours de la veillée pascale, le 16 avril ; sa famille sera présente avec bien sûr son parrain et sa marraine.

Au terme de cette préparation au baptême, Germain exprime l'importance qu'a pris l'évangile dans sa vie. Sa foi change sa manière de voir les choses. Dans son milieu professionnel ses collaborateurs ne sont pas tous croyants mais ils respectent son engagement. Germain souhaite continuer sa formation avec Marie-France après le baptême en vue de la communion et de la confirmation. Il est content d'y consacrer du temps malgré une vie déjà bien remplie sur le plan professionnel. Heureusement il peut s'échapper en famille durant les vacances vers sa région d'origine, la Martinique.

HORAIRES

Ouverture de l'église du mardi au samedi 7h-19h et lundi et dimanche 8h30-19h

Messes Mardi au samedi 8h30 - Samedi 18h30 - Dimanche 9h et 11h

Accueil Lundi au samedi 10h-12h - Lundi, mercredi et vendredi 17h-19h - Mardi et Jeudi 17h-19h30

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi 8h00-12h00

Accueil des prêtres et confessions

P. Arnaud MOUGIN les jeudi de 17h30 à 19h30 ; P. Hubert CAUCHOIS sur rendez-vous au 01 43 31 36 83.

Service



Le café solidaire : les lundis, jeudis et samedis de 10h30 à 12h (y compris pendant les vacances scolaires). Vous êtes tous les bienvenus, chacun trouve sa place.

Prière



Soirée d'adoration : les mardis 5, 12 et 19 à 20h, ce temps d'adoration mensuel, animé par les jeunes couples est ouvert à tous. Il est aussi possible de recevoir le sacrement de réconciliation.

Prière du vendredi : les vendredis 1^{er}, 8 et 22 de 18 à 19h.

Évangélisation



Marché Blanqui : Dimanche 10 à 10h. Des paroissiens partent à la rencontre de nos voisins, sur le marché pour annoncer le Christ et offrir des rameaux.

Fraternité



* **Aumônerie**, retour de camp de ski samedi 2 de 16h à 18h30 pour les familles concernées
Messe à 18h30 avec 3^e scrutin des catéchumènes, suivie d'un dîner-débat des parents (film pour les jeunes). Fin 22h.

Retraite et Profession de foi samedi 23 de 10h à 21h, pour tous les 6^e et 5^e à Sainte-Rosalie

Pèlerinage en Pologne du 4 au 8 mai pour les lycéens, accompagnés par les pères Louis Thiers et Arnaud Mougin.



L'Association saint-Joseph des Tanneries organise des vacances à la montagne, à Lanslebourg, en Savoie du 8 au 22 juillet 2022 pour les garçons et les filles de 6 à 17 ans. Le père Louis Thiers, vicaire à la paroisse Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles, accompagne l'ensemble des séjours. Infos et inscriptions : 01 45 81 36 84 ou st.joseph.tanneries@free.fr

Formation



Ateliers d'icônes Mardis 5, et 19 de 9h à 12h et mardi 12 de 9h à 17h. Mercredis 6 de 18h30 à 21h30.

Atelier chants grégoriens Mardis 5, 12 et 19 à 18h

Petit Chœur Mardis 5, 12 et 19 à 19h

Classe Jean-Paul II Mercredis 6, 13 et 20 de 9h à 12h

La formation Isaïe Jeudis 7, 14 et 21 à 20h30

* **Éveil à la Foi** Samedi 9 de 15h à 16h30. 'Des Rameaux à la Résurrection, Jésus est toujours vivant.' La rencontre se terminera par un goûter avec ce que chacun aura apporté.



Concerts du mois d'avril



Voix si-Voix-la, Dimanche 3 avril à 17h

Un répertoire baroque de diverses œuvres d'A. Caldara, le « Stabat Mater » Pergolèse sera chanté par C. Manandaza, soprano lyrique et B. de Vigan, mezzo-alto, accompagnées à l'orgue par O. Willemijn.

Réservation [Caldara et pergolèse - Association VOIX SI - VOIX LA \(helloasso.com\)](http://Caldara et pergolèse - Association VOIX SI - VOIX LA (helloasso.com)) ou sur place.



Lumen, Mercredi 6 avril à 20h30

Un concert méditatif sur l'Amour de la Croix pour offrir à tous un moment d'émerveillement et d'apaisement par la musique. Entrée libre.

Centre de Musique Médiévale de Paris, Jeudi 7 avril à 20h30

Venez écouter du chant grégorien, des polyphonies vocales, entre le 11^e et le 15^e siècle, des cantigas de Santa Maria ou des compositions de la sainte abbesse Hildegard von Bingen. Infos : www.cmm-paris.fr / contact : cmmmp@musiques-medievales.fr

Nos joies de mars

ont été baptisés : Clotilde BLAISE et Gustave DUBANT.